

Jeudi 11 février 2021

Centre neuro psychiatrique de Dave: 354 membres du personnel vaccinés



Sur une base volontaire mercredi, une deuxième vague de membres du personnel se sont fait vacciner au CNP de Dave.

Le Centre de santé mentale entamait ce mercredi une seconde salve de vaccination. 150 personnes ont été vaccinées.

● **Amandine HUSTACHE**

Dans la course à la vaccination, au tour des centres psychiatriques de s'élançer. Les deux gros établissements namurois, le Centre neuro psychiatrique Saint-Martin et le Beau Vallon, ont entamé le premier tour de ce marathon la semaine dernière. Au terme d'une journée soigneusement minutée, 204 membres du personnel jugés prioritaires avaient été vaccinés à Dave, 210 à Saint-Servais.

Une étape supplémentaire a été franchie ce mercredi par le Centre davois : 150 autres travailleurs, moins prioritaires, ont pu bénéficier du vaccin Pfizer contre le Covid-19. Une victoire pour le directeur général du Centre, Benoît Folens : « À la fin de la journée, tout le personnel de l'hôpital qui le souhaitait aura été vacciné. C'est un soulagement. »

Dès 9 heures, secrétaires, cuisiniers et personnels de maintenance se sont méticu-

leusement succédé, au rythme de leur convocation. Dans le grand gymnase de l'établissement, chacun attendait patiemment son tour derrière son voisin. À quelques minutes d'intervalle, tous sont passés devant l'infirmière et le médecin. Une rapide injection, un petit temps d'observation, et l'opération était réglée. Caroline Detilleux, employée à l'administration du CNP, s'estimait chanceuse d'avoir pu en bénéficier : « C'était important de le faire, que ce soit pour les patients du Centre ou pour protéger mon mari, qui est immunodéprimé. Je ne pensais pas y avoir droit si rapidement, donc j'ai sauté sur l'occasion ». Pour Ronald Clavie, coordinateur du développement des projets cliniques, c'est, tout simplement, « une question de protection de la société. Il faut savoir faire preuve de solidarité ».

Il suffisait de tendre l'oreille pour comprendre que beau-

coup d'entre eux attendaient ce vaccin avec impatience. Preuve en est : 80 % du personnel de l'hôpital psychiatrique a accepté de se faire vacciner. Au grand soulagement de Benoît Folens : « On espérait avoir 70 %, on en a 80 : c'est une très bonne chose pour pouvoir former une immunité collective. Et ce nombre montre la solidarité de tous les membres du personnel, qu'ils soient soignants ou non ».

Une récompense après des mois de solidarité

Comme dans beaucoup d'autres établissements de soin belges, le début de la crise avait été particulièrement éprouvant au CNP : « En mars dernier, je disposais de 220 masques, c'est-à-dire pas suffisamment pour l'ensemble des membres de l'hôpital. Les soignants et les techniciennes de surface étaient dans des conditions très dures. »

Essentiel en ces temps de crise, le Centre qui accueille quotidiennement près de 400 patients avait bien évidemment continué de tourner mais avec plus de précautions : seules les admissions essentielles et urgentes avaient été maintenues. Sans

surprise, le taux de personnes mises sous protection avait explosé, comme l'explique Benoît Folens : « Pendant la crise, beaucoup de patients ont pris sur eux, ont résisté pour ne pas venir au Centre... Jusqu'à n'en plus pouvoir. On a également reçu de nombreux jeunes en grande détresse ». Malgré cette valse d'entrées et de sorties, le directeur du Centre estime avoir vécu une année 2020 « miraculeuse » : quelques cas de covid seulement, et tous soignés assez rapidement. Malheureusement, 2021 n'avait pas démarré de manière aussi clémente. Le 31 décembre dernier, le virus s'est introduit dans l'unité de

soin psycho-gériatrique et a fait des dégâts : un gros foyer de contamination et huit décès.

L'annonce du vaccin a alors été accueillie avec d'autant plus de soulagement, comme le souligne Mehdi El Fassi, conseiller en prévention et infirmier hygiéniste : « Cette vaccination nous permet d'envisager le futur de manière beaucoup plus sereine, même si on va continuer à être très vigilants ». Dans trois semaines, une fois le rappel effectué, le soulagement sera encore plus grand. La reconnaissance de la direction également, en témoignent les petits chocolats offerts à tous les vaccinés. ■

